

Les discours de Greta Thunberg (traduits en français) et leur traitement dans la presse quotidienne

1. Le discours à la COP 24 de Katowice (Pologne), 18 décembre 2018. 3'11

Disponible sur https://youtu.be/9_Ej3XXU7pM

« Beaucoup de personnes disent que la Suède n'est qu'un petit pays, et que ce que nous faisons n'a pas d'importance. Mais j'ai appris qu'on n'est jamais trop petit pour faire une différence. Et si quelques enfants peuvent faire les gros titres partout dans le monde simplement parce qu'ils ne vont pas à l'école, imaginez ce que nous pourrions faire ensemble si nous le voulions vraiment. Mais pour cela, nous devons parler clairement, même si cela peut être gênant. Vous ne parlez que de croissance économique verte et durable, parce que vous avez très peur d'être impopulaires. Vous ne parlez que de poursuivre les mêmes mauvaises idées qui nous ont mis dans cette situation, alors que la seule réaction logique à faire est de tirer sur le frein à main. Vous n'êtes pas assez matures pour dire les choses comme elles sont. Même ce fardeau, vous le laissez à nous, les enfants. Mais je me moque d'être populaire. Je tiens à la justice climatique et à une planète vivante. Notre civilisation est sacrifiée pour permettre à une petite poignée de gens de continuer à gagner d'énormes sommes d'argent. Notre biosphère est sacrifiée pour que des personnes riches dans des pays comme le mien puissent vivre dans le luxe. Ce sont les souffrances du plus grand nombre qui paient pour le luxe de quelques-uns. En 2078, je fêterai mes 75 ans. Si j'ai des enfants, peut-être qu'ils passeront cette journée avec moi. Peut-être qu'ils me demanderont de parler de vous. Peut-être qu'ils me demanderont pourquoi vous n'avez rien fait alors qu'il était encore temps d'agir. Vous dites que vous aimez vos enfants par-dessus tout, et pourtant vous volez leur futur devant leurs yeux. Jusqu'à ce que vous vous concentriez sur ce qui doit être fait, plutôt que sur ce qui est politiquement possible, il n'y a aucun espoir. Nous ne pouvons pas résoudre une crise sans la traiter comme telle. Nous devons laisser les énergies fossiles dans le sol et nous devons nous concentrer sur l'équité. Et si les solutions sont introuvables à l'intérieur du système, alors peut-être devons-nous changer de système. Nous ne sommes pas venus ici pour supplier les dirigeants du monde de s'inquiéter. Vous nous avez ignoré par le passé et vous nous ignorerez encore. Nous sommes à court d'excuses et nous sommes à court de temps. Nous sommes venus ici pour vous dire que c'est l'heure du changement, que cela vous plaise ou non. Le vrai pouvoir appartient au peuple. Merci. »

Corpus d'articles de presse quotidienne, disponibles en ligne :

- Le Figaro Madame : <https://madame.lefigaro.fr/societe/greta-thunberg-la-jeune-activiste-suedoise-ecolo...>
- Le Monde : <https://www.lemonde.fr/climat/video/2018/12/15/nous-sommes-a-court-d-excuses-le...>
- Les Echos : <https://www.lesechos.fr/monde/enjeux-internationaux/vous-netes-pas-assez-mature-la...>
- Ouest France : <https://www.ouest-france.fr/environnement/climat/video-greta-thunberg-une-ado-suedoise...>

2. Discours à l'ONU, 23 septembre 2019. 4'11.

Disponible sur <https://youtu.be/W4e5I-XUmfI>

« Tout ceci ne va pas. Je ne devrais pas être ici, je devrais être à l'école, de l'autre côté de l'océan. Et pourtant, vous venez nous demander, à nous les jeunes, de l'espoir. Comment osez-vous ? Vous avez volé mes rêves et mon enfance, avec vos paroles vides de sens. Et encore, je fais partie des plus chanceux. Des gens souffrent, des gens meurent, des écosystèmes entiers s'effondrent. Nous sommes au début d'une extinction de masse. Et tout ce dont vous parlez c'est d'argent, du conte de fées d'une croissance économie éternelle. Comment osez-vous ? Depuis plus de trente ans, la science est parfaitement claire. Comment osez-vous encore regarder ailleurs ? Et venir en disant que vous agissez assez, alors que les politiques et actions nécessaires ne sont en vue nulle part. Vous dites que vous nous entendez et que vous comprenez l'urgence, mais peu importe que je sois triste ou en colère, je ne veux pas croire à cela. Parce que si vous compreniez vraiment la situation, tout en continuant d'échouer à agir, c'est que vous êtes mauvais, et ça, je refuse de le croire. L'idée répandue qui consiste à diviser par deux nos émissions en dix ans ne nous laisse qu'une chance sur deux de rester sous 1,5°C d'augmentation et d'éviter des réactions en chaîne irréversibles et en dehors du contrôle humain. Une chance sur deux, cela peut vous sembler acceptable. Mais ces chiffres n'intègrent pas les points de bascule, ni la plupart des boucles de rétroaction, ni le réchauffement supplémentaire causé par la pollution atmosphérique, ou les aspects d'équité et de justice climatique. Ils comptent également sur ma génération pour extraire des centaines de milliards de tonnes de CO2 de l'air, grâce à des technologies presque inexistantes. Donc un risque de 50% n'est tout simplement pas acceptable pour nous, nous qui devons en supporter les conséquences. Pour avoir 67% de chance de rester sous 1,5°C d'élévation de la température mondiale, les meilleures prévisions du Groupe Intergouvernemental d'experts sur l'Évolution du Climat (le GIEC), il restait au monde 420 gigatonnes de dioxyde de carbone à émettre au 1^{er} janvier 2018. Aujourd'hui, ce chiffre est déjà descendu à moins de 350 gigatonnes. Comment osez-vous prétendre que cela puisse être résolu en faisant comme d'habitude, et avec quelques solutions techniques ? Avec les niveaux d'émissions actuels, le crédit CO2 restant aura disparu dans moins de huit ans et demi. Il n'y aura pas de solution ou de projet à la hauteur de ces chiffres aujourd'hui, parce que ces chiffres vous sont trop gênants, et que vous n'êtes toujours pas assez matures pour dire les choses telles qu'elles sont. Vous nous laissez tomber ! Mais les jeunes commencent à comprendre votre trahison. Les yeux de toutes les générations futures sont tournés vers vous. Et si vous choisissez de nous laisser tomber, je dis que nous ne vous pardonnerons jamais. Nous ne vous laisserons pas vous en tirer. C'est ici et maintenant que nous fixons la limite. Le monde se réveille et le changement arrive, que cela vous plaise ou non. Merci. »

Corpus d'articles de presse quotidienne, disponibles en ligne :

- La Tribune : <https://www.latribune.fr/economie/international/climat-comment-osez-vous-le-discours...>
- Le Figaro : <https://www.lefigaro.fr/flash-actu/greta-thunberg-a-l-onu-comment-osez-vous-vous-avez...>
- Le Monde : <https://www.lemonde.fr/planete/article/2019/09/23/ouverture-du-sommet-de-l-onu-sur-l-...>
- Le Parisien : www.leparisien.fr/environnement/comment-osez-vous-le-discours-plein-d-emotion-de-greta...
- Les Echos : www.leparisien.fr/environnement/comment-osez-vous-le-discours-plein-d-emotion-de-greta...
- Libération : <https://www.liberation.fr/planete/2019/09/24/climat-pourquoi-greta-thunberg-jette-un-...>

3. Discours à la COP 25 de Madrid (Espagne), 11 décembre 2019. 3'18

Disponible sur <https://youtu.be/P25fxjWLZYA>

« Je crois toujours que le plus grand danger n'est pas l'inaction, le vrai danger c'est quand les dirigeants et les patrons font croire que des actions sont en cours alors qu'en réalité, presque rien n'est fait, à part de la comptabilité et des opérations de communication. J'ai eu la chance de voyager à travers le monde. Selon mon expérience, l'absence d'une prise de conscience est la même partout, en particulier chez ceux qu'on a élus pour nous diriger. Il n'y a absolument aucun sentiment d'urgence. Nos dirigeants ne se comportent pas comme s'il y avait une urgence. En cas d'urgence, vous changez votre comportement. S'il y a un enfant debout au milieu de la route, et que des voitures arrivent à toute vitesse, vous ne détournez pas le regard parce que c'est trop gênant. Vous vous précipitez immédiatement et vous sauvez cet enfant. Et sans ce sentiment d'urgence, comment nous, le peuple, pouvons-nous comprendre que nous faisons face à une crise ? Et si les gens ne sont pas pleinement conscients de ce qui se passe, ils ne peuvent pas exercer de pression sur ceux qui sont au pouvoir pour les faire agir. Et sans pression de la part du peuple, nos dirigeants peuvent se permettre de ne rien faire du tout. C'est là où nous en sommes actuellement, encore et encore. Dans seulement trois semaines, nous entrerons dans une nouvelle décennie. Une décennie qui définira notre avenir. Pour le moment, nous sommes recherchons désespérément un quelconque signe d'espoir. Quand je vous dis qu'il y a de l'espoir, c'est que je l'ai vu. Mais il ne se trouve pas chez les gouvernements ou les entreprises, il se trouve dans le peuple. Le peuple qui n'avait pas conscience, mais qui commence à se réveiller. Et lorsque nous prenons conscience, nous changeons. Les gens peuvent changer, les gens sont prêts à changer et ce qui donne de l'espoir, c'est que nous avons des démocraties. Et la démocratie n'existe pas seulement lors des élections, mais chaque seconde de chaque heure. C'est l'opinion publique qui dirige le monde libre. Dans les faits, chaque changement important dans l'Histoire a émergé du peuple. Nous n'avons pas à attendre. Nous pouvons amorcer le changement dès maintenant, nous, le peuple. Merci. »

Corpus d'articles de presse quotidienne, disponibles en ligne :

- Le Figaro : <https://www.lefigaro.fr/vox/monde/greta-thunberg-et-le-spectre-de-l-ecologie-de...>
- Le Figaro : <https://www.lefigaro.fr/sciences/greta-thunberg-a-la-cop25-la-science-a-ete-ignoree...>
- Le Parisien : www.leparisien.fr/societe/cop25-en-espagne-comment-greta-thunberg-peut-elle-rejoindre...
- Ouest France : <https://www.ouest-france.fr/environnement/climat/la-cop25-greta-thunberg-accuse-les...>